

# Une fillette sauvée : « C'est vraiment une miraculée »

■ Toute maigre, avec une respiration heurtée, luttant contre les cauchemars, Mendji Bahina Sanon, petite Haïtienne de 11 ans, reprend des forces dans une clinique après avoir passé huit jours sous les décombres de sa maison de Port-au-Prince. "C'est vraiment une miraculée, elle revient doucement à la vie, elle est bénie des dieux", s'émerveille le chirurgien Dominique Jan, de l'ONG française La Chaîne de l'Espoir.

Au pied du lit, la maman, Ernst Clergé, essaye de calmer les angoisses de son enfant, toujours en proie aux cauchemars, qui crie : "maman pas dans le trou, me laisse pas maman !".

Mardi 12 janvier, Mme Clergé revient de son travail de femme de ménage à l'ONU lorsque le tremblement de terre se produit. "J'avais laissé mes cinq enfants à la maison, j'ai été pris de panique, l'immeuble de deux étages

était effondré, j'ai pensé qu'ils étaient tous morts", explique cette femme.

"Ma fille de 21 ans m'est apparue la première, m'est tombée dans les bras, et puis avec les voisins, on a dégagé deux autres enfants blessés aux pieds. On a retrouvé le corps sans vie de mon fils de cinq ans le lendemain", raconte-t-elle.

Avec les voisins, les recherches pour retrouver sa dernière fille disparue ont duré deux jours sans résultat. Mais mercredi matin, la maman est alertée par un voisin qui crie : "J'ai entendu ta fille, elle appelle". "Je n'y croyais pas mais j'ai foncé", explique-t-elle.

"Elle m'a dit qu'elle avait beaucoup prié et moi je remercie Jésus, il faut croire en Jésus", déclare-t-elle, ajoutant : "Je ne lui ai pas dit que son petit frère préféré était mort, elle est trop faible".